

*La Sagesse secrète des  
gnostiques*

*La version magdaléenne*

*3<sup>e</sup> volet de la trilogie sur les enseignements de  
Jeshua et Marie Madeleine*

Stuart Wilson & Joanna Prentis

Titre original : The Magdalene Version :

Secret Wisdom from a Gnostic Mystery School

Publié chez Ozark Mountain Publishing PO Box 754, Huntsville, AR 72740

1re édition 2012, 2e édition 2109

Library of Congress Catalog Card Number: 2012941157 ISBN: 978-1-886940-29-1

Édité par © Be Light Éditions

ISBN version papier : 978-2-38494-051-6

Dépôt légal : janvier 2025

ISBN e-book : 978-2-38494-058-5

Boutique en ligne : <https://www.bledition.org>

✉ [belighteditions@ntymail.com](mailto:belighteditions@ntymail.com)

« Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle, réservés pour tous pays. L'auteur ou l'éditeur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre. »

« Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayant cause, est illicite et constitue une contrefaçon, aux termes des articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle »

Achévé d'imprimer en Union européenne par Meilleures Impressions, Plérin.

Impression réalisée dans le respect des normes sociales et environnementales européennes en vigueur et sur du papier issu de forêts gérées durablement.

Une seule énergie et une seule conscience dans tout ce qui est  
et dans toute l'existence comme une seule toile de vie.

« Le chemin de la lumière »

cité par Alariel dans *Beyond Limitations*.

*Première partie :*  
*Esséniens et gnostiques*

*Les enseignements de Marie-Madeleine  
ont été le point culminant de tout l'arc  
de développement essénien et gnostique.*

*Alariel au Chapitre 29*

*Alariel*

Nous avons écrit ces livres en nous fondant sur notre guidance intérieure, et nous avons appris à lui faire confiance au fil des ans. Lorsque Joanna et moi avons travaillé sur notre premier livre, *Les Esséniens : Enfants de la Lumière*, nous nous sommes entièrement concentrés sur les preuves par les vies antérieures et, bien que ceci nous ait ouvert une fenêtre sur la vie en Israël il y a 2000 ans, nous n'avons pas eu accès à toutes les informations souhaitées. En utilisant les vies antérieures comme source de nos recherches, il y aura toujours des zones auxquelles nous n'aurons pas accès, simplement parce que nous sommes incapables de trouver les bonnes personnes au bon endroit et à la bonne époque. On pourrait croire que quiconque aurait vécu il y a 2000 ans en Israël serait une source d'informations utiles sur le groupe entourant Jeshua, mais un pharisien très conservateur ayant vécu à cette époque peut avoir considéré Jeshua comme un dangereux extrémiste sapant la tradition judaïque !

Note : Nous avons utilisé le nom de *Jeshua* dans ce livre, car il n'est pas prouvé qu'il ait été appelé « Jésus » au cours de sa propre vie, alors qu'il existe de nombreuses preuves qu'on l'appelait Jeshua ou Yeshua. Nous utilisons également l'expression *de notre ère* qui est reconnue partout dans le monde.

Lorsque Joanna et moi avons poussé la recherche dans les vies antérieures jusqu'en Atlantide, nous avons commencé à pénétrer dans des domaines inédits et plus intrigants. Une partie de cette recherche s'est concentrée sur ma vie en tant qu'architecte du nom d'Anquel, et son histoire est racontée en détail dans notre livre *Atlantis and the New Consciousness*<sup>1</sup>. Nous avons été incroyablement surpris lorsque notre guidance intérieure nous a révélé qu'Anquel avait découvert une source d'informations des plus intéressantes. Cette source était difficile à contacter et notre meilleure chance était de poser à Anquel une question à laquelle nous le savions incapable de répondre.

C'était une guidance très inhabituelle, mais nous avons décidé de la suivre et de nous mettre à chercher une question appropriée à poser. Nous savions déjà qu'Anquel avait un intérêt pour une *forme de mouvement méditatif lent* qui ressemblait à nos yeux à une sorte de Tai Chi atlante. Partant de là, nous avons élaboré une question selon les directives suggérées par notre guidance et l'avons posée à Anquel.

*Joanna : Nous nous intéressons à la forme de mouvement méditatif lent que vous avez évoqué. Il existe un groupe de personnes appelé les esséniens qui ont vécu il y a plusieurs milliers d'années dans le futur de votre époque. Nous savons que les esséniens possèdent une forme de mouvement méditatif et nous nous demandons si vous pouviez découvrir ceci pour nous.*

---

<sup>1</sup> Non disponible en français.

Anquel : Je n'ai jamais entendu parler de ces gens, et s'ils existeront dans le futur, je n'ai aucun moyen de trouver cette information par des moyens conventionnels. Je dispose cependant d'une source angélique qui pourrait aider. Je vais lui demander de s'adresser à vous directement.

Commentaire de Stuart : Il s'en est suivi une longue pause et Joanna a senti qu'une énergie différente commençait à passer à travers moi. Puis la communication a repris : *C'est Alariel, parlant pour un groupe de douze anges qui travaillent avec l'Ordre de Melchizédek...*

Une fois que la communication avait été établie, nous avons été capables de dialoguer librement avec Alariel, bien qu'il nous ait clairement dit qu'il n'était pas une source omnisciente. En effet, il niait l'existence d'une telle source où que ce soit dans l'univers. Il a dit être en contact régulier avec des archanges, et que ceux-ci travaillaient en étroite collaboration avec les Élohim, le niveau le plus élevé d'êtres qu'on pourrait considérer un tant soit peu comme des entités personnalisées. Au-delà des Élohim, a-t-il dit, il n'existait que l'énergie et la conscience transpersonnelle de Dieu Père-Mère. Même les Élohim, nous a-t-il dit, ne se disent pas omniscients pour une raison très simple : dans les systèmes stellaires où existe le libre arbitre, l'inattendu se produit constamment, et si vous n'êtes pas capable de prédire ces résultats, vous ne pouvez en aucun cas être omniscient ! Alariel nous a dit que le concept d'omniscience était une invention humaine étrange et illogique.

Alariel a également été très clair au sujet des questions auxquelles il ne répondrait pas. Lorsque Joanna lui a demandé

quelles étaient les questions auxquelles il n'était pas autorisé à répondre, voici ce qu'il a dit.

Alariel : Il y a certaines questions auxquelles nous choisissons de ne pas répondre, et elles entrent dans trois catégories :

1. Des paroles puissantes qui donnent accès à un contrôle de fréquences du monde angélique. Nous ne vous les révélerons pas, à l'évidence.
2. Des informations qui font partie de la recherche d'autres groupes sur Terre, qui sont déjà bien avancées, et qui vous les révéleront bientôt : nous ne souhaitons pas leur « couper l'herbe sous le pied ».
3. Et enfin, des concepts qui sont tellement loin au-delà de votre compréhension actuelle qu'ils ne feraient que vous désorienter et vous perturber. Ce n'est pas rendre service que de dévoiler ce type d'informations, et nous ne le ferons pas.

Cela dit, il reste toujours une vaste quantité d'informations que vous pouvez explorer.

Nous ne nous en sommes pas rendu compte à l'époque, mais cette dernière phrase soulevait un point crucial de la situation. Lorsque, ultérieurement, nous avons posé une grande question à Alariel : « Comment créons-nous notre propre réalité ? », un livre entier a résulté de cette simple question ! (Il s'agit de notre troisième livre : *Au-delà des limitations : Le Pouvoir de la cocréation consciente.*) Cependant, dans notre deuxième livre, *Le Pouvoir de la Magdaléenne*, l'implication d'Alariel a changé et finalement

entièrement transformé notre travail. En continuant à explorer ce domaine, nous avons découvert que beaucoup de choses n'étaient tout simplement pas claires pour les gens sur le terrain, qui vivaient leur vie, au jour le jour, en Israël.

Par exemple, même si nous avons interrogé le contact principal de notre premier ouvrage, Daniel Benezra, ancien des esséniens, il n'aurait peut-être pas été capable de nous donner les réponses que nous attendions. Si nous lui avons demandé combien il y avait de disciples féminins de Jeshua, il ne l'aurait peut-être pas su ou aurait répondu : « oh, beaucoup » ou « quelques-unes », et cela n'aurait pas vraiment fait progresser notre recherche. Mais, lorsque nous avons interrogé Alariel à ce sujet, la réponse obtenue était tellement précise qu'elle a changé ce que nous savions des disciples à ce moment-là.

Alariel : Il est important de comprendre que le système de disciples que Jeshua a mis en place était destiné à refléter le macro-symbolisme de l'univers. L'équilibre du Dieu Père-Mère se reflétait dans un équilibre entre disciples masculins et féminins, de sorte qu'il en existait six cercles de douze, représentant soixante-douze disciples féminins, un total donc de 144 disciples.

Commentaire de Stuart : Bien sûr, Alariel ne s'est pas arrêté là et nous a fourni une quantité importante d'informations sur les disciples féminins, en particulier sur le premier cercle de douze qui comportait quelques initiées remarquablement avancées comme Mère Marie (Marie Anna) et Marie Madeleine.

Notre relation avec Alariel a changé et évolué avec le temps et, peu à peu, à travers ce contact, nous en sommes

arrivés à le voir comme une source de canalisation approfondie et claire. Certaines des informations reçues nous ont surpris, et une grande partie d'entre elles a élargi notre imagination et nous a mis au défi d'ouvrir notre conscience. Nos dialogues avec Alariel ont transformé notre travail, et sa perspicacité et ses connaissances ont fourni à notre recherche une profondeur qu'un parcours de vies antérieures n'aurait pas pu apporter. Et ces dialogues nous ont emmenés dans un voyage qui a ouvert une fenêtre sur une époque vitale et fascinante de l'histoire, un voyage que nous vous invitons à présent à partager.

## *Les esséniens et l'héritage gnostique*

Malgré une littérature de plus en plus abondante, les gnostiques restent étrangement énigmatiques. Bien qu'il soit communément admis que le gnosticisme était un mouvement exclusivement chrétien, il existe maintenant quantité de preuves que de nombreux groupes gnostiques, parmi les plus actifs, ont des racines bien plus anciennes. Certaines des branches principales de la pensée gnostique se trouvent dans le judaïsme, avant la naissance de Jeshua, mais d'autres éléments remontent aux traditions perses et zoroastriennes, et peut-être même plus loin, à l'antique Babylone. Loin d'être un simple rejeton hérétique du christianisme, le gnosticisme, en tant que mouvement séparé, semble avoir des racines préchrétiennes profondes.

L'idée est également répandue que le gnosticisme était centralisé. En réalité, il n'y a jamais eu un seul gnosticisme universellement admis et « orthodoxe », mais toute une série de gnoses possibles. Certains spécialistes (y compris J. J. Hurtak) parlent de vingt ou trente sortes de croyances gnostiques. On pourrait qualifier certaines d'entre elles de sectes, tandis que d'autres se concentraient autour d'un seul individu et ses partisans. Il semble clair qu'il y avait une pluralité de théories et de pratiques gnostiques. Rien de cela n'a pourtant indiqué l'existence d'une quelconque « Église » gnostique et, en effet, l'idée même d'une Église aurait

probablement déplu à la grande majorité des gnostiques libres penseurs et indépendants.

Beaucoup de gens croient également que les textes gnostiques étaient inconnus en Occident avant la découverte à Nag Hammadi. En fait, les experts connaissaient depuis longtemps les textes gnostiques, et la découverte de la bibliothèque de Nag Hammadi en Égypte, en 1945, n'était que le point culminant d'une série d'importantes découvertes. Parmi ces écrits se trouvaient *Pistis Sophia*, qui fait partie du codex Askew, acquis en 1795 par le British Museum, *l'Évangile de Thomas*, découvert en Égypte en 1898, le codex Bruce, apporté en Angleterre vers 1769, ainsi que le papyrus Berolinensis, acquis par un expert allemand au Caire en 1896. Cette dernière découverte est également appelée le codex gnostique de Berlin, ou codex Akhmim, et contient des versions de *l'Apocryphe de Jean*, *la Sophia de Jésus Christ*, et *l'Évangile de Marie*.

Malgré l'intérêt actuel pour la tradition gnostique, ainsi qu'une pléthore d'ouvrages sur le sujet, les gnostiques restent mystérieux et insaisissables. Ceci est en partie dû au fait qu'ils ont été principalement étudiés dans un contexte chrétien plutôt qu'essénien. Un grand nombre de ceux qui sont devenus des gnostiques venaient à l'origine de famille esséniennes et, même ceux qui ne l'étaient pas, étaient influencés par une grande partie des idées de la tradition essénienne, un sujet que nous avons exploré à travers les récits de vies antérieures dans *Les Esséniens : Enfants de la Lumière* et dans *Le Pouvoir de la Magdaléenne*.<sup>2</sup> C'est pourquoi nous commençons ce livre

---

<sup>2</sup> Ces deux ouvrages ont été traduits et publiés par Be Light Éditions.

par une reconnexion à des vies esséniennes. Ces expériences forment une base nécessaire pour comprendre l'impulsion gnostique et la mettre en perspective.

Ce contexte a des résonances jusqu'à aujourd'hui et peut parfois faire l'objet de controverse ou constituer un défi. Plus on étudie la connexion entre gnostiques et esséniens, et plus celle-ci devient extensive et convaincante. Certains des concepts gnostiques les plus puissants et profonds, telle que l'idée d'un Dieu à la fois Père et Mère, remontent directement à une source essénienne. La combinaison entre une mère terrestre et un père céleste était l'un des thèmes principaux de la tradition essénienne, et se retrouve souvent dans ses textes. Lorsqu'on considère les liens à la fois personnels et conceptuels qui unissent les esséniens et les gnostiques, on commence à voir ces derniers d'une nouvelle façon : en tant qu'héritiers et successeurs de la tradition essénienne. L'une des forces du mouvement essénien était sa capacité à puiser dans les éléments d'autres traditions vertueuses et de les absorber, y compris les concepts pythagoriciens, le matériel des Écoles des Mystères égyptiennes et le zoroastrisme. Par conséquent, l'existence d'autres sources non esséniennes au sein du mouvement gnostique n'est que la continuation d'un chemin d'assimilation bien rodé.

Plus on considère les réalités de la ligne de développement essénienne et gnostique, plus il devient absurde de considérer les gnostiques comme une simple ramification du christianisme. Bien sûr, il aurait été très pratique pour les premiers Pères de l'Église de pouvoir rejeter le mouvement gnostique comme une hérésie chrétienne

malavisée, mais il y a très peu de preuves à l'appui de cette perception.

Ce qui ressort clairement d'une étude de cette période est qu'il existait en réalité, *deux* formes principales de christianisme : l'Église hautement structurée, ritualisée et doctrinale, établie par Pierre et Paul, et une forme alternative gnostique qui n'était pas une religion, mais un processus et un regroupement d'individus suivant un chemin spirituel.

Bien évidemment, nos attitudes sont teintées par tout le poids de l'histoire, et il peut sembler absurde de se demander si la forme de christianisme qui a survécu était la meilleure, ou celle qui conduit à la plus grande illumination et aux niveaux les plus élevés de développement spirituel. Cependant, de récents développements au sein du christianisme, au sens large du terme, ont soulevé de telles questions avec plus d'acuité, et nous nous trouvons maintenant à une croisée des chemins dans le développement spirituel de l'Occident où la seule voie pour avancer serait d'envisager une gamme plus vaste d'options. Beaucoup d'Églises chrétiennes sont actuellement perçues comme résistantes au changement et peu sensibles à la capacité de leadership dont font preuve aujourd'hui les femmes autonomes. Dans ces circonstances, il serait peut-être temps d'examiner l'alternative gnostique afin de voir si elle offre un chemin viable pour avancer dans cet âge moderne.

*Yianna et les esséniens*

Fin novembre 2007, Jaye Woodfield, une conseillère vivant dans le Gloucestershire, est venue nous voir pour une séance d'hypnose régressive. Jaye se sentait déjà connectée à l'Israël d'il y a 2000 ans, et Joanna l'a ramenée à cette époque. Après l'induction habituelle, voici comment s'est déroulée la séance :

*Joanna : Pouvez-vous me dire ce que vous voyez, sentez ou entendez ?*

Jaye : Je suis dans une foule. C'est comme une petite place de marché. Jeshua se tient sur quelque chose pour être plus grand.

*Joanna : De sorte à se distinguer de la foule ?*

Jaye : Oui. Il y a beaucoup de bruit, beaucoup d'agitation, et on ne l'entend pas. Je me tiens à l'arrière de la foule et me contente d'observer la scène.

*Joanna : Pouvez-vous entendre ce qu'il dit ?*

Jaye : Les mots se perdent... Je crois que les gens se moquent de lui.

*Joanna : Quel sentiment en éprouvez-vous ?*

Jaye : De l'impuissance. Je veux l'aider, mais je ne parviens pas à m'approcher. Il y a des gens qui crient, ils s'invectivent et s'en prennent à lui. Il règne une grande agitation. Et je peux voir de grands hommes en armure. Je pense que ce sont des Romains... Ils sont si grands, violents et en colère. Et ils l'emmenent, ils le trainent à présent.

*Joanna : Ils l'ont donc emmené ?*

Jaye : Eh bien, il vient juste de disparaître... Je ne vois rien.

*Joanna : Et personne ne vous dit ce qui s'est passé ?*

Jaya : Non. Je me sens mal...

*Joanna : Craignez-vous pour sa vie ?*

Jaye : Je sens juste qu'il est très vulnérable, et personne ne veut l'aider. Je veux aider... Je suis plutôt seule et je ne connais personne d'autre ici. Je dois me contenter de regarder. Je ne sais pas où ils sont allés...

*Joanna : Êtes-vous une femme ?*

Jaye : Oui, en effet... Je suis timide. J'ai un linge qui couvre mon visage. Je porte une sorte de coiffe. Elle est bleue, et je l'ai ramenée sur mon visage parce que je ne veux pas être vue...

Commentaire de Stuart : Plus tard au cours de cette séance, nous avons établi que son nom était Yianna, nous l'utiliserons donc dorénavant. La séance de Jaye se poursuit :

*Joanna : Ainsi, ce rassemblement, où se trouvait Jeshua, y êtes-vous allée pour le soutenir, ou vouliez-vous l'entendre parler ?*

Yianna : Oui, je voulais l'entendre parler. C'est un lieu de rassemblement, mais il n'y a pas d'étals. Ce n'est pas un marché.

*Joanna : Jeshua était-il un enseignant pour vous ?*

Yianna : Je crois que c'est quelqu'un qui m'attire. Cette image s'est imposée avec force, ce lieu très fréquenté et très bruyant...

*Joanna : On dirait que vous êtes habituée à des lieux plus calmes.*

Yianna : Oui, je suis très calme... Je suis dans la pénombre d'une pièce éclairée par une bougie où il y a une arche et une fenêtre...

*Joanna : Est-ce un endroit tranquille ?*

Yianna : Oui, c'est très simple, très humble. Je pense que j'ai environ 18 ans, mais il y a des enfants plus jeunes autour de moi...

*Joanna : Est-ce que ce sont des frères et sœurs ?*

Yianna : Oui, je pense que ce sont des frères et sœurs. Mais il y a une telle paix ici. Chacun vaque à ses occupations et est en paix. C'est tout en simplicité...

*Joanna : Votre rôle est-il d'aider votre mère dans la maison ?*

Yianna : Je n'ai pas l'impression d'avoir des parents... Je crois que je suis à marier... mais je ne veux pas me marier avec lui.

*Joanna : Pourquoi ? Vous ne l'aimez pas beaucoup ?*

Yianna : Il n'est pas pour moi... C'est comme un mariage arrangé... Je dois le faire. J'ai un sentiment de loyauté et de devoir. Je crois qu'il travaille à la cour... C'est un endroit où je ne veux pas être. Mon cœur est ici dans cette simplicité.

*Joanna : Ainsi, vous vous voyez aller d'une simple vie vers quelque chose d'assez différent ?*

Yianna : Oui... J'ai une image de lui maintenant. Il est petit et à la peau sombre, et c'est un homme très bon. Je suis très vulnérable. Je suis très timide, et je ne trouve pas que c'est une bonne idée de me marier avec lui. Je ne sais pas ce que ça m'apportera, je suis très troublée.

*Joanna : Quel genre de travail fait-il ?*

Yianna : Il est officier à la cour d'Hérode, et c'est un pharisien.

Commentaire de Stuart : Les pharisiens étaient le groupe rabbinique qui contrôlait le système éducatif dans les synagogues. Lorsque les saducéens et les esséniens ont disparu, le groupe pharisaïque est resté comme le courant principal du judaïsme.

La séance avec Yianna se poursuit :

*Joanna : Pouvez-vous me parler de la cour du roi Hérode ?*

Yianna : C'est trop. Ce n'est pas un endroit pour moi.

*Joanna : Trop de gens, trop de bruit ?*

Yianna : C'est mauvais, pas le bon environnement... Je veux me marier afin de répandre un peu de bonté ici, pour y

apporter quelque chose... La cour est très affairée... J'y apprends beaucoup. On dirait que j'y suis maintenant.

*Joanna : Êtes-vous mariée à présent ?*

Yianna : Oui. Il s'y passe des choses terribles, trop de couleurs... C'est un endroit ignoble. Je ne peux pas le supporter... Je ne suis pas heureuse... Il y a un grand fossé entre moi et mon mari... Il y a beaucoup de réprimandes, tout le monde réprimande quelqu'un. Le tribunal est juste un endroit où il y a des intimidateurs. Je suis donc attirée par l'idée de m'échapper dans une communauté de gens doux. Je pense que ce sont les esséniens. C'est un groupe avec lequel je résonne...

*Joanna : Qu'y a-t-il donc de mémorable au sujet des esséniens ?*

Yianna : La guérison. J'ai dû être soignée tant de fois à cause de tout ce qui me bouleversait. Je dois aller là-bas et être au calme... Je voulais simplement être de plus en plus avec eux.

*Joanna : Avez-vous souhaité devenir guérisseuse vous-même ?*

Yianna : Oui.

*Joanna : Alors, ont-ils réussi à vous enseigner comment soigner ?*

Yianna : Je pense que je suis simplement avec eux... leur résonnance et leur savoir.

*Joanna : Acceptaient-ils des gens qui venaient d'en dehors de leur communauté ?*

Yianna : Je leur ai donné de l'argent... J'étais riche. C'était un endroit très calme où Jeshua pouvait venir, ainsi que ses disciples. Ils avaient l'air très fatigués, débrailés et avaient besoin de nourriture... Je voulais être là au moment où ils viendraient. Je pense que c'était plus pour m'échapper de la cour, même si j'aidais à faire la cuisine. Nous préparions beaucoup de nourriture...

*Joanna : Avez-vous l'impression qu'il régnait une égalité entre hommes et femmes ?*

Yianna : Tout était très simple. Cela ne ressemblait à aucun autre endroit.

*Joanna : Est-ce que la différence entre la cour d'Hérode et les esséniens ferait que vous vous sentiez respectée en tant que femme parmi les esséniens, mais pas à la cour ?*

Yianna : Oui. Je me sentais chez moi avec les esséniens, mais j'aidais aussi, et il me tenait à cœur de participer. Et être en leur compagnie me guérissait.

*Joanna : Vous souvenez-vous d'un évènement en particulier pendant que vous étiez avec les esséniens ?*

Yianna : Il y avait beaucoup de plaisanteries, une très bonne ambiance. Je ne me souviens pas que Jeshua ait vraiment prêché...

*Joanna : Peut-être qu'il n'avait pas à le faire. Peut-être son énergie vous apprenait-elle quelque chose ?*

Yianna : Il était très drôle. Il était tellement amusant.

*Joanna : Quels autres souvenirs avez-vous de lui ?*

Yianna : Une adorable gentillesse, vraiment adorable. Il était très chaleureux... une telle familiarité. Ils plaisantaient sur l'endroit où ils se rendraient ensuite :

« Nous y sommes allés. »

« Non, nous n'y sommes pas allés. »

« Nous devons y aller. »

« Oh, je ne veux pas y aller. »

(Jaye s'est alors mise à rire.) Je suis assise, en train de réparer des sandales. Je me souviens d'être en train de recoudre les semelles en cuir. C'est bon d'être là.

*Joanna : Et Marie Madeleine ?*

Yianna : Ah, Marie Madeleine : très spéciale, tout à fait impressionnante et ardente. Avec des cheveux longs. Comme vous diriez : « Ils sont ensemble. »

*Joanna : Vous le savez par l'énergie ou parce que tout le monde le savait dans votre groupe ?*

Yianna : Non, l'énergie entre eux. Elle est très gracieuse et s'occupe très bien de lui. La connexion est aimante ; elle est belle, mais plutôt directive.

*Joanna : Belle, dans le sens où elle possède une beauté naturelle ?*

Yianna : De longs cheveux ondulés et vêtue de blanc... Les disciples portaient des vêtements bruns qui ressemblaient plutôt à des sacs.

*Joanna : Qu'en est-il des femmes disciples ?*

Yianna : Je ne vois que Marie en ce moment, dans la scène où je suis assise à réparer les sandales. Marie est assise à côté de lui, et ils discutent gaiement. Elle pose une main sur son épaule et lui dit qu'il doit se reposer. Et il dit : « Quoi ? Du repos, femme ? Moi ? »

*Joanna : Jeshua avait tellement à faire...*

Yianna : Je pense qu'il revenait d'une mission et que nous avions cuisiné pour leur retour.

*Joanna : Eh bien, tout le monde avait ses tâches à effectuer, mais tous étaient honorés pour le travail qu'ils faisaient, parce qu'ensemble, ils formaient une équipe.*

Yianna : Oui. Ce sont des scènes isolées, mais il semble que je ne peux pas m'en éloigner. La pièce calme, les couleurs ocres très simples, et la scène de la cour avec une grande table, somptueuse, horrible, trop de couleurs, trop de parures. Je frissonne rien que d'y penser... Je ne vois pas vraiment mon mari. Je me souviens de lui, court et trapu.

*Joanna : Que pensait-il de vos séjours dans la communauté essénienne ?*

Yianna : Je crois que cela a creusé un fossé entre nous. Il voulait que j'aime la vie à la cour. Il y avait beaucoup de femmes qui me servaient et un style de vie confortable. Je pense qu'il avait un poste de direction... Il était gentil avec moi... mais il ne voulait pas que je m'associe à Jeshua. Il était embarrassé.

*Joanna : Votre époux avait-il peur que votre association avec Jeshua et ses disciples puisse menacer sa fonction à la cour ?*

Yianna. Oui. Je me souviens très bien de la cour : les escaliers, le feu, les portes, le bruit, horrible, vraiment horrible. Et la grande table, la danse, un lieu très coloré. Du vin, trop de vin, trop de tout...

*Joanna : Les gens de la cour étaient donc exaltés par l'alcool, alors que les esséniens avaient une joie plus calme ?*

Yianna : Ils étaient d'une telle pureté et simplicité, c'est là où je voulais être.

*Joanna : Vous rappelez-vous de Mère Marie ?*

Yianna : Je ne me souviens pas d'elle. Seulement de Marie Madeleine... Je vois son visage... nous sommes devenues amies. Elle m'interrogeait beaucoup au sujet de la cour. Elle était fascinée et un peu admirative. C'était manifestement une part de moi qui l'intriguait, parce que j'y étais. C'était supposé être ma maison, mais je passais de plus en plus de temps ailleurs.

*Joanna : Cela a-t-il déjà pu susciter des problèmes entre vous et votre mari ?*

Yianna : Il y a eu un incident où il a envoyé une équipe pour me récupérer, et ils m'ont ramenée. Il était très brutal. Il disait qu'il en avait assez.

*Joanna : Quel est le prochain évènement important dans votre vie ?*

Yianna : D'être avec la communauté. Nous nous préparons pour quelque chose. Il y a de l'agitation et nous sommes troublés. C'est inhabituel parce que nous sommes si paisibles. Nous sommes anxieux et ne devrions pas l'être.

*Joanna : Quelque chose est-il arrivé à Jeshua ?*

Yianna : Quelque chose est sur le point d'arriver. Nous essayons de nous préparer au fait que ça n'ira pas bien... Nous ne pouvons pas le croire. Nous ne voulons pas perdre cet endroit.

*Joanna : Avancez maintenant pour voir ce qui est arrivé. Vous vous trouviez avec une foule qui se bousculait et on l'a emmené. Que s'est-il passé ensuite ?*

Yianna : Je suis retournée le dire aux autres parce qu'ils n'y étaient pas. Marie voulait savoir. Elle est vraiment bouleversée. Je reste avec elle, essayant de la reconforter. Elle est désemparée et il y a beaucoup d'anciens autour d'elle... Je viens juste de me souvenir de cette scène, incrédule et ne voulant pas savoir... Je veux y rester et voir. J'essaie de découvrir ce qui se passe... À présent, j'obtiens une vision de la croix, ce qui est difficile à regarder, mais je suis là.

*Joanna : Y a-t-il d'autres disciples ?*

Yianna : Les femmes. Marie est avec moi. Elle a l'air différente, elle a l'air plus âgée. Elle porte d'autres vêtements : elle porte un vêtement d'un marron si foncé qu'il est presque noir. Elle est désemparée, très affectée, très silencieuse. Elle ne veut pas rester.

*Joanna : Je suppose que vous non plus...*

Yianna : Non, mais je reste.

*Joanna : Que se passe-t-il ensuite ?*

Yianna : On le descend. Marie n'est pas là. Je pense que je dois le raconter. Oui... Cela mène le long d'un chemin broussailleux. Je ne suis pas autorisée à poursuivre. Il y a des gens qui montent la garde. Je me sens triste à présent. J'ai juste besoin de savoir ce qui s'est passé. Il est de mon devoir d'informer. Je veux juste savoir ce qui se passe ; ce sentiment a pris le dessus...

*Joanna : Savez-vous ce qu'il est advenu de son corps ?*

Yianna : Je les ai suivis, mais je n'ai pas pu aller plus loin. C'est comme un jardin avec des buissons, du myrte aussi. La végétation y est dense, et la tombe, oui, je la connais. Je peux la voir. Le caveau blanc... Je le vois maintenant, mais je n'ai pas eu le droit de poursuivre. Il était de mon devoir de raconter à Marie Madeleine ce qui s'était passé. Je passe du temps avec elle à la reconforter.

*Joanna : Avez-vous l'intuition que Jeshua va s'en sortir ?*

Yianna : Oui, en effet... Je reçois une image de lui, allongé sur la droite dans ce caveau, près de l'ouverture. Et il y a des personnes qui s'affairent autour de lui... Le caveau est rempli d'odeurs d'herbes, mais je ne sais pas lesquelles... Pourquoi est-ce que je vois à l'intérieur du tombeau, je ne le sais pas, mais c'est une vision très forte que j'ai... Il est assis sur l'un des bancs de pierre, il a l'air fragile et épuisé, et je demande ce que je peux faire. Je

dis : « Maître, que puis-je faire ? » Et il répond : « Va chercher Marie. » Et c'est ce que je fais. Je cours aussi vite que je peux. J'arrive, je l'attrape, puis nous revenons ensemble...

C'est à ce moment-là que Jaye a interrompu son récit et a posé une question : Est-ce normal de ne se souvenir que de bribes et que celles-ci s'estompent ?

*Joanna : Oui, je sais. Je comprends.*

Yianna : Parce que c'est tellement frustrant...

*Joanna : Mais l'émotion était très forte pour vous...*

Yianna : Je paniquais... c'est si frustrant... je n'ai reçu que ces images-là, et rien ne semble s'enchaîner...

*Joanna : C'est comme une mémoire lointaine : vous vous souvenez de bribes, mais parfois vous ne vous souvenez pas de ce qu'il y a entre... Que se passe-t-il lorsque vous arrivez au tombeau avec Marie ?*

Yianna : Nous entrons toutes les deux, et je ressors, parce que je ne veux pas être là lorsqu'elle le verra, parce que c'est très spécial, et leur relation est très spéciale, et je ne me sens pas à ma place ici, alors je sors. Je ne sais pas quoi faire... Je veux le dire à tout le monde, et pourtant je n'en ai pas le droit.

*Joanna : Vous a-t-on demandé de garder le secret ?*

Yianna : Oui, et pourtant c'est un besoin impérieux...

*Joanna : Oui, parce qu'il va bien. Il n'est pas mort.*

Yianna : Mais il règne une grande confusion par la suite, parce que pour la plupart des gens, il a été dit qu'il était mort. Il fallait que ce soit ainsi, sinon il n'aurait pas pu accomplir son travail ultérieur. À l'évidence, vous aimeriez dire aux gens qu'il était en vie, mais on ne doit pas le leur dire...

*Joanna : Bien, que se passe-t-il une fois que vous avez quitté Marie ?*

Yianna : Je ne vais plus à la cour. Je me rends bien compte que la communauté, c'est chez moi. C'est là que je vais... Je veux simplement vivre avec eux d'une manière paisible, et je leur apporte les nouvelles. Je suis là pour leur raconter que...

*Joanna : Y avait-il un petit nombre de personnes à qui vous étiez quand même autorisée à le raconter ?*

Yianna : Oui, et je dois le garder pour moi... C'est pourquoi je suis si tranquille maintenant... comme si j'avais la connaissance sans pouvoir le dire à quiconque. C'est pourquoi je ne parle jamais. Ça a eu un impact profond ; donc, maintenant, je sais.

*Joanna : Et y a-t-il eu beaucoup de confusion par la suite ?*

Yianna : Je savais que s'il avait été descendu de la croix si rapidement, cela signifiait peut-être qu'il n'était pas mort...

*Joanna : À cette époque, il y a eu beaucoup d'émeutes, beaucoup de problèmes avec les Romains...*

Yianna : Je suis devenue plutôt recluse... Je suis restée avec la communauté. Je me vois être tranquille et effectuer des tâches simples... Je suis presque devenue comme une nonne. Je suis restée dans la communauté, ne voulant aller nulle part. Je pense que je me sentais très concernée et j'avais besoin de repos... C'était un coup dur et mon mari m'avait abandonnée.

*Joanna : Après que Marie a quitté Israël, l'avez-vous revue ?*

Yianna : Non, je ne pense pas.

*Joanna : Elle devait quitter Israël, alors si vous aviez choisi de rester, vous ne l'auriez pas revue.*

Yianna : Je suis restée avec la communauté essénienne et en ai fait partie... On s'occupe de moi... (Elle ressentait à présent une vive émotion, elle sanglotait, et semblait se libérer émotionnellement.)

*Joanna : Les communautés ont réussi à se maintenir pendant un temps, mais beaucoup des disciples étaient partis de leur côté. Vous est-il arrivé de rencontrer le disciple Luc, qui soignait dans le tombeau ?*

Yianna : Oui, c'était celui dont je réparais les sandales.

*Joanna : Luc était un sacré personnage, mais il était un grand guérisseur.*

Yianna : Oui, il était adorable. Oui.

Commentaire de Stuart : L'histoire de Luc est racontée dans notre premier livre : *Les Esséniens : Enfants de la Lumière*.

La séance avec Yianna se poursuit :

*Joanna : Quand vous êtes arrivée à la fin de cette incarnation et que vous avez regardé en arrière sur l'ensemble de votre vie, quelle est la principale leçon que vous en avez tirée ?*

Yianna : J'ai fait ce que je devais. Je faisais partie de cela. Je me suis demandée si j'aurais pu faire plus. Peut-être que j'aurais dû en faire plus... Je me souviens que les jours précédant la crucifixion étaient vraiment heureux...

*Joanna : D'être juste en présence de Jeshua...*

Yianna : Oui, c'était une bénédiction.

Nous avons demandé à Alariel de commenter cette séance, et voici ce qu'il a dit.

Alariel : Une vie très intéressante parce que Yianna a fait le lien entre deux parties très différentes de la société juive : l'important groupe des pharisiens à la cour, et le groupe plus calme et spirituel des esséniens dans la communauté. L'une des faiblesses des esséniens était leur tendance à s'isoler du reste des Juifs, qui suivaient un chemin bien différent. Pour cette raison, ils appréciaient tout apport provenant du contexte plus large du judaïsme, et la possibilité d'accéder à des informations sur la vie de la cour leur était très précieuse.

Commentaire de Stuart : Il semble également clair que la principale raison de la présence de Yianna à la cour était de

fournir un soutien financier à Jeshua et à ses disciples, et bien qu'elle trouve la vie à la cour très désagréable, ce rôle prouvait l'importance du ministère.